Une application à la théorie des champs toponymiques: *Bistriţa*[1]

Daniela BUTNARU*

Keywords: *Bistriţa*; *etymology*; *toponymical field*; *polarisation*; *differentiation*

Cadre théorique

Ayant comme point de départ la théorie des champs lexicaux, le linguiste Dragoş Moldovanu a avancé, en 1972, l'idée d'une approche structuraliste de la toponymie, à partir de laquelle il proposait, en apportant des arguments, une nouvelle technique lexicographique, plus proche de la réalité sociogéographique dénommée (Moldovanu 1972 : 73–100). Suite à de nombreuses enquêtes sur le terrain et à des recherches approfondies sur ce sujet, le même auteur a rédigé et publié, en 2010, le livre *Teoria câmpurilor toponimice (cu aplicaţie la câmpul hidronimului Moldova)*, qui présente en détail les principaux processus structuraux toponymiques (*polarisation* et *différenciation*)[2] dont le résultat est la formation des *champs toponymiques*, c'est-à-dire des ensembles de noms de lieux formés par les désignateurs à partir des toponymes-noyaux qui désignent les principaux objets (socio)géographiques d'une zone. « L'élément commun du groupe polarisé est le nom de cet élément central ; les distinctions se réalisent à l'aide des termes géographiques en fonction toponymique »[3] (Moldovanu 1972 : 81). La polarisation est le processus de création des dérivés toponymiques qui désignent des objets appartenant à des classes géographiques différentes, tandis que par la différenciation on désigne des parties de l'objet géographique nommé (Moldovanu 2010 : 18–19)[4]. L'observation des noms de lieux dans le cadre des champs toponymiques peut apporter des informations sur le rapport établi entre un nom et l'objet désigné, sur la liaison entre différents toponymes, sur des toponymes disparus, etc.

[1] Comunicare susținută, inițial, la simpozionul internațional *Valenţe europene ale românisticii actuale*, organizat de Institutul de Filologie Română „A. Philippide" – Filiala din Iași a Academiei Române și de Asociația Culturală „A. Philippide", Iaşi, 21-23 septembrie 2016.

* Institut de Philologie Roumaine « A. Philippide » de Iaşi (d_butnaru@yahoo.com).

[2] La création de noms de lieux à partir d'autres toponymes a été nommée *transfert toponymique* par Gh. Bolocan (1977 : 171–180), *extension toponymique dérivationnelle* par Adrian Rezeanu (2014 : 19) ou *conversion intertoponymique* (Toma 2015 : 66).

[3] « Elementul comun al grupului polarizat este numele acelui element central ; distincţiile se fac prin entopice în funcţie toponimică ».

[4] Des détails sur la théorie des champs toponymiques se trouvent aussi dans l'introduction à MDTM.

BDD-A31821 © 2020 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-26 16:59:23 UTC)

Pour illustrer et soutenir la théorie du champ toponymique, nous avons choisi le nom *Bistriţa*, autour duquel beaucoup de dénominations se sont formées comme conséquence des processus structuraux. Identifier le toponyme primaire (ou noyau) est, d'habitude, la plus importante et la plus difficile étape du processus pour reconstituer le schéma d'un tel champ et elle est en étroite liaison avec l'étymologie de ce toponyme.

Etymologie

À l'origine de notre toponyme est l'ukrainien *bystrica*, un dérivé de l'adjectif *bystr-* « rapide ; limpide » (ou *y* a été rendu en roumain par *i*[5]) avec le suffixe hydronymique *-ica* (Miklosich 1927 : 232). Les sens de cet adjectif doivent être associés à un cours d'eau, donc l'objet géographique qu'il a désigné initialement est la rivière. Pour Bistriţa serait plus approprié le sens de « eau rapide », étant un cours d'eau de montagne et ayant le plus long trajet montagnard de toutes les rivières de la Roumanie[6]. Miron Costin (1929 : 62 şi 107) écrivait que la rivière Repede (= Rapide) a été nommée Bistriţa par les Ruthènes, Bolliac (1856 : 11) utilise la synonymie « Bistriţa ou Rapida ».

> Bistriţa [...] a un cours si rapide et impétueux qu'elle arrache et fait rouler même les plus grandes pierres des montagnes desquels elle dévale, affirmait Dimitrie Cantemir (1973 : 67 ; notre trad.[7]).

Une citation de Iorga vient soutenir cette hypothèse : dans les districts Hangu et Buhalniţa

> le mouvement est représenté par Bistriţa. [...] elle ne s'écoule pas, elle ne coule pas, mais elle avance d'une manière grandiose, malgré sa petite profondeur pendant l'été de sécheresse[8] (Iorga 1905: 133–134 ; notre trad.).

Ion Toma (2015 : 129) affirme que ce hydronyme est formé du v. sl. *bistrŭ* « baltă, gârlă limpede » et le suffixe v. sl. *-ica* qui a, d'après lui, une valeur diminutive. Le fait qu'il existe, dans la proximité de la ville de Bacău, un bras de la rivière Bistriţa nommé *Limpedea* « [L'Eau] Claire » ne signifie pas que *Limpedea* est l'équivalent roumain du slave *Bistriţa*[9] ; s'agissant d'un bras, où la vitesse de l'eau est réduite, peut-être que l'eau de ce petit cours d'eau été presque tout le temps limpide et les locuteurs ont saisi cette différence et l'ont marquée dans la dénomination. Iorgu Iordan (1963 : 122), en considérant que le sens fondamental pour ce nom est celui de « rapide »), n'est pas d'accord avec Weigand qui considère que le nom du ruisseau *Bistra*, à même radical, signifierait « eau limpide ». Ni l'expression « Bistriţa, apă vioară » (voir le livre à ce titre écrit par Mihai Emilian

[5] Cf. Densusianu 1961 : 180 (v. bulg. *byvolŭ*, *ispytŭ*, *kobila* > dr. *bivol*, *ispită*, *cobilă* etc.).

[6] La rivière transylvaine *Bistriţa* reçoit, dans sa partie supérieure, un affluent nommé *Repedele* ou *Valea Repede* (cf. Drăganu 1933 : 459).

[7] „Bistriţa [...] are o apă atât de repede şi de năvalnică, încât smulge şi rostogoleşte până şi stâncile cele mai mari din munţii printre care se prăvale".

[8] „[…] mişcarea e Bistriţa. [...] Ea nu se strecură, nu curge, ci înaintează măreţ, cu toată mica ei adâncime din vara secetoasă".

[9] Pour le sujet de la confusion entre la rivière Bistriţa et son bras voir Moldovanu 2005 : CIV et 27.

BDD-A31821 © 2020 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-26 16:59:23 UTC)

Mancaş, Piatra-Neamţ, Editura Asachi, 2010), où le terme *vioară* signifie « limpide, clair, cristalin » (DLR, Litera V, Partea a 2-a, s.v.) ne peut pas représenter un argument pour que l'adjectif *bystr-* ait eu dans le cas de cette rivière le sens de « limpide », parce que l'adjectif *vioară* est utilisé aussi à côté d'autres noms de rivières : « Prutule, apă vioară », « Dunăre, апă vioară », « Oltule, apă vioară », « Neamţule, apă gioară » (ib.).

Cet hydronyme Bistriţa est mentionné pour la première fois en 1407, dans un document rédigé en slavonne (DRH, A, I : 29 : на Быстрици « la Bistriţa »). Au fil du temps on le trouve employé aussi en plusieurs syntagmes nominaux, accompagnés par de divers termes géographiques : *Apa Bistriţei* (DRH, A, I : 372), *Râul Bistriţa* (DRH, A, I : 420), *Valea Bistriţei* (Donisă, Poghirc 1968 : 10)[10] ou, dans des textes et cartes rédigés en langues étrangères[11], *Alveus Bistriciensis*, *Bistritz-Flusz*, *Bistritza-Bach*, *Bistritza-Thal* (TTRM, I_3 : 16) etc. Dans un document datant de 1628, ce cours d'eau est nommé aussi *Bistra* (DRH, A, XIX : 604), mais le fait qu'il y a une seule attestation de ce synonyme nous conduit à la conclusion qu'il s'agit d'une erreur de celui qui a rédigé le texte.

Toponymes résultés à la suite des processus de différenciation et polarisation toponymique

Son cours supérieur a été aussi nommé *Bistriţa Moldovenească* (Donisă, Poghirc 1968 : 9[12]) après 1775, lorsque le nord de la Roumanie a été annexé à l'Empire habsbourgeois et les représentants de l'administration devaient distinguer entre cette rivière et un cours d'eau à même nom, affluent de la rivière Şieu (en Transylvanie) : *Bistriţa (Ardeleană)*[13]. Ce nom est le résultat d'un processus de *différenciation homonymique*[14]. Une autre dénomination pour son cours supérieur, issue d'un processus de différenciation (à cause d'une opposition privative par rapport au cours entière de la rivière) et motivée par le fait que dans cette partie de la rivière il y avait autrefois dans son lit du sable aurifère, est *Bistriţa Aurie* 'dorée' (NALR–DATE : 45), nom enregistré pour la première fois en 1641 dans un texte écrit en allemand : *Aranyas-Beszterce* (TTRM, I_3 : 16)[15].

Bistriţa est une des plus importantes rivières qui traversent la province roumaine Moldavie, en se jetant dans la rivière Siret, dans la zone appelée, comme

[10] On constate, suivant des attestations de cet hydronyme, que des fois il est utilisé sans article défini (d'après le modèle des toponymes formés à partir des termes géographiques roumains) dans des contextes syntaxiques comme « *pisti Bistriţă* » (DRH, A, XXIV : 431), « *Mănăstirea de la Bistriţă* » (DRH, A, XIX : 243), « *Svânta mănăstiri de la Bistriţă* » (DRH, A, XXI : 66), etc.

[11] Bien sûr que dans les documents étrangers il y a beaucoup de variantes pour *Bistriţa*, exprimant la forme saisie par des écrivains ou cartographes d'autre nationalité.

[12] Nous avons opté d'exemplifier avec l'attestation la plus vielle dont nous avons connaissance.

[13] Pour faire cette distinction; elle est nommée aussi *Bistriţa Moldovei* (Nedelcu 1965 : 5).

[14] « Il s'agit du processus par lequel on désigne, à l'aide de certains termes lexicaux délimitatifs, les parties d'un objet géographique dénommé" [Înţelegem prin aceasta procesul prin care se desemnează, cu ajutorul unor delimitatori lexicali, părţile unui obiect geografic denumit] (Moldovanu 2010 : 19, notre trad.).

[15] Voila d'autres variantes pour *Bistriţa Aurie* trouvées dans des textes rédigés en roumain ou langues étrangères : *Valea Bistriţei Aurii* (Ionescu 1969 : 266) ou *Râul Bistriţa Aurie* (Donisă, Poghirc 1968 : 75), *Goldene Bistritz*, *Goldene Bistriz-Flusz*, *Goldene Bistritza*, *Goldene Bistriza*, *Aurea Bistriza* (TTRM, I_3 : 16), *Arany Bészeertze*, *Aureea Bistrica Fl.*, *Goldene Bistritz Fl.* (TTRM, I_4 : 27) etc.

BDD-A31821 © 2020 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-26 16:59:23 UTC)

suite au processus de différenciation toponymique, *Gura Bistriţei* (dans le département de Bacău ; cf. Donisă, Poghirc 1968 : 33). De la même manière est apparu aussi le nom de lieu *Izvoarele Bistriţei* (Popescu Argeşel 1982 : 6) ou *Obârşia Bistriţei* (Donisă, Poghirc 1968 : 16) qui désigne la zone où Bistriţa commence son parcours. Il y a des controverses en ce qui concerne la source de Bistriţa, parce qu'elle se forme de l'union de deux petits ruisseaux : Putreda et Bistricioara (dans les montagnes Rodna). Certains géographes affirment que la source de cette rivière est Bistricioara, nommé des fois Bistriţa (Donisă, Poghirc 1968 : 12), tandis que d'autres – Putreda, parce qu'il est plus long et plus gros en débit que Bistricioara. La réalité nous montre qu'un dérivé diminutif d'un hydronyme peut désigner un de ses affluents ou un cours d'eau voisin, qui se jette dans le même ruisseau comme le toponyme de base. Donc *Bistricioara* désigne le principal affluent de Bistriţa, dans cette zone. Par polarisation a résulté le nom d'un lac qui se trouve dans la région du point de départ de Bistricioara : *Iezerul Bistricioarei*, plus souvent nommé Ştiolul (Donisă, Poghirc 1968 : 33).

Un des plus grands affluents de Bistriţa prend sa source aux Munţii Călimani et s'appelle aussi *Bistricioara* (DRH, A, XX : 9)[16] ou *Pârâul Bistricioara* (Lupescu 2008 : 13), *Apa Bistricioarei* (Mătasă 1929 : 102), *Valea Bistricioarei* (Donisă, Poghirc 1968 : 122), et même, comme résultat d'une exagération de la perception de la longueur du cours d'eau, *Râul Bistricioara* (HARTA MIL.). Dans les documents écrits en langues étrangères on trouve un équivalent syntagmatique (avec le sens de « Ruisseau Petite Bistriţa ») du dérivé diminutif : *Kis-Besstereze*, *Kleine Bistritza Bach* (TTRM, I_3 : 15), *K[is] Biztritza Reu* (TTRM, I_4 : 26) etc. Mais dans ce type de documents il existe aussi des « curiosités » : par exemple, *Bistricioara* a été perçu comme un toponyme composé à partir des mots *Bistriţa* et *Cioara*, ainsi qu'on le trouve dans deux cartes comme *Schore Bistriza Fl[euve]* (en 1781, TTRM I_1 : LXXVI) ou *Şorea Bâstriţa R[eka]* (en 1772, TTRM I_4 : 26). Le village situé à l'embouchure a pris le nom du ruisseau : *Bistricioara* (attesté pour la première fois, d'après TTRM I_1 : 82, en 1790) et la plaine de ce cours d'eau s'appelle *Şesul Bistricioara* (Mătasă 1929 : 102).

Le même dérivé diminutif *Bistricioara*, réalisant une opposition privative au hydronyme-base, désigne un bras de la rivière Bistriţa qui coule entre le village Gârleni (département de Bacău) et la ville Bacău (TTRM, I_3 : 15).

Un document de 1579 (Isac 1989 : 404) atteste le syntagme *Între Bistriţe*, qui révèle le pluriel toponymique résulté à la suite d'un processus de synthèse, spécifique à la dénomination populaire; les deux hydronymes *Bistriţa* désignant la rivière Bistriţa et un de ces bras sont perçus par les locuteurs comme « termes d'une classe toponymique » (MDTM : XXV). Cette seconde Bistriţa est probablement celle attestée dans en 1625 aux confins d'une partie du village Mogoşeşti: *Gârla Bistriţăi* (DRH, A, XVIII : 438). Aujourd'hui ces bras de la rivière ont été régularisés, en résultant *Canalul Bistriţa*, en aval de Piatra Neamţ, jusqu'à Buhuşi.

Le nom de la rivière a été pris, à la suite d'un processus de polarisation toponymique, d'un vieux monastère, situé sur la rive gauche. Les premières attestations prouvent que son nom est en liaison avec l'emplacement du monastère

[16] Ce hydronyme est utilisé aussi sans article défini dans quelques contextes syntaxiques comme « *din sus di Bistricioară* » (DRH, A, XX : 682).

BDD-A31821 © 2020 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-26 16:59:23 UTC)

par rapport à la rivière : *Bistriţa* (en 1407, DRH, A, I, 29), *Mănăstirea de la Bistriţa* (en 1422, DRH, A, I : 75), « Mănăstirea [...] care este la Bistriţa » (DRH, A, I : 109, dans un texte écrit en slavonne en 1428), *Mănăstirea Bistriţa* (DRH, A, I : 429, en 1499), « la mănăstire la Bistriţă » (DRH, A, XIX : 243, dans un texte rédigé en roumain)[17]. Etant un important centre religieux dans cette région, le nom du monastère a développé un champ toponymique à sa tour : *Dealul Bistriţei* (le nom d'une colline située au nord-est du monastère Bistriţa (HARTA MIL.), *Pădurea Bistriţei* (MDG, I : 423), *Pârâul Mănăstirii* (hydronyme désignant un ruisseau qui jaillit de *Dealul Bistriţei*, coule à côté du monastère et se jette en Valea Mare, un affluent de la rivière Bistriţa, HARTA MIL.), le village voisin *Bistriţa* ou *Mănăstirea Bistriţa* (TTRM, I_1 : 82) et l'ancien domaine du monastère *Înconjurătoarea Mănăstirii Bistriţa* (ib.), *Braniştea Mănăstirii Bistriţa* (Mătasă 1929 : 8) ou *Înconjurătoarea Bistriţei* (TTRM, I_1 : 82). On trouve très intéressant le fait que MDG atteste un cours d'eau Bistriţa, affluent de la rivière Bistriţa. En fait il s'agit d'un petit ruisseau qui coule à côté du Monastère Bistriţa et qui se jette dans la rivière Bistriţa. Probablement c'est une dénomination attribuée ad-hoc par les habitants qui ont fourni des informations pour la réalisation du MDG et qui ont nommé ce cours d'eau à partir du nom du monastère (tandis que le monastère a été déjà nommé en fonction de la rivière à coté de laquelle il se trouve).

Bistriţa (ou *Mahalaua Bistriţei*) a été aussi le nom d'une partie de la ville Piatra-Neamţ et le nom de l'actuel village Broşteni (département de Suceava), toutes les deux localités étant situées au bord de la rivière dont on discute ici.

Le long de son cours de 280 km, Bistriţa a aussi prêté son nom à d'autres objets géographiques. À cause de la confusion qu'on a déjà mentionnée entre sa source et son premier affluent, Bistricioara, appelé, des fois, même Bistriţa, le lac déjà mentionné – Ştiolul ou Iezerul Bistricioarei – a été aussi nommé *Lacul Izvorul Bistriţei* (HARTA MIL.).

Munţii Bistriţei (Mătasă 1929 : 2) représente la dénomination géographique de l'unité montagneuse qui s'étend du Nord-Est au Sud-Est de Vatra Dornei et qui est traversée par la rivière Bistriţa. Un des sommets de ces monts s'appelle Pietrosul Bistriţei parce qu'il est entouré de ce cours d'eau (Chiriţă 2003: 9). Les eaux de la rivière Bistriţa ont creusé ces montagnes et dans leurs itinéraires se trouvent *Cheile Bistriţei* (ou Cheile Zugreni). Une autre dénomination géographique formée à partir de l'hydronyme dont on discute ici est *Masivul Bistriţei Moldoveneşti*, par laquelle Mihai David désigne une partie des Carpates Orientaux située du nord de Vatra Dornei jusqu'à Piatra Neamţ (David 1949 : 3). Et, comme conséquence au processus de différentiation toponymique, est apparu le nom *Culmea Munţilor Bistriţei*, qui désigne la partie supérieure, y inclus les sommets, de ces montagnes (Donisă, Poghirc 1968 : 23).

Une autre dénomination géographique qui fait partie de ce champ est *Depresiunea Bistriţei* (Constantinescu-Neamţu 1940 : 7), désignant la dépression formée le long de la rivière, en aval de Piatra-Neamţ. Certains géographes considèrent que les dépressions formées le long des eaux Bistriţa et Tarcău constitue une seule unité compacte qu'ils intitulent *Depresiunea Cracău-Bistriţa*.

[17] Le nom ecclésiastique de ce monastère est *Adormirea Maicii Domnului*.

BDD-A31821 © 2020 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-26 16:59:23 UTC)

L'odonyme *Vadul Bistriţei*, en nommant un lieu de passage au-dessus de la rivière, est mentionné dans un document de 1639–1640 (DRH, A, XXV : 212). Nous avons identifié un autre odonyme qui fait partie de ce champ – *Drumul la Bistriţa*, désignant le chemin qui fait la liaison entre le village Cut et la rivière Bistriţa (enquête). Certainement il y a encore d'autres routes avec des noms homonymes, qui amènent à ce cours d'eau, mais elles peuvent être trouvées pendant les enquêtes toponymiques réalisées dans des localités situées dans la proximité de Bistriţa.

D'autres lieux-dits formés à partir de notre hydronyme sont : *Şesul Bistriţei*, attesté dans un document datant de 1817 (URICARIUL XVI : 135), *Cotul Bistriţei* [lieu en proximité de Piatra Neamţ, où la rivière forme un coude impressionnant] (Constantinescu-Neamţu 1940 : 23), *Coasta Bistriţei*, dans le village Argestru, département de Suceava (NALR-DATE : 47) et *Peste Bistriţă* (NALR-DATE : 47), le nom d'une partie du même village Argestru, séparé du reste de la localité par ce cours d'eau, *Podul de la Bistriţa* (Anania 1900 : 24), *Lunca Bistriţei* (Constantinescu-Neamţu 1940 : 9). Un document de 1635 (DRH, A, XXIII : 113) mentionne *Schitul de peste Bistriţă* (aux alentours du village Văleni, département de Neamţ).

L'hydronyme a été aussi pris par de grandes unités administratives : *Vidicul Bistriţei* (attesté à 1638, dans DRH, A, XXIV : 471) et deux régions nommées *Ocolul Bistriţa* (contenant des villages situés dans le bassin moyen, respectivement dans le bassin inférieur de Bistriţa – TTRM, I_2 : 1378), partagés, à leur tour, dans deux autres parties, *Ocolul Bistriţa de Jos* et *Ocolul Bistriţa de Sus* (TTRM, I_2 : 1378).

Nous remarquons qu'un vaste champ toponymique s'est formé autour de l'hydronyme *Bistriţa* qui représente, dans ce cas, le noyau. À la suite des processus intitulés *polarisation toponymique* et *différentiation toponymique* ont résulté des noms de lieux divers, qui désignent des objets géographiques ou des localités situées dans la proximité de cette rivière. Uniquement un nom (*Bistricioara*) est obtenu par dérivation avec le suffixe diminutif *-ioara* du nom *Bistriţa* ; le reste du champ toponymique est représenté par des syntagmes formés du terme *Bistriţa* et de divers constituants (noms, adjectifs ou prépositions).

Bibliographie

Anania 1900 : Mihail Anania, *Descrierea pădurei Tarcău şi plutăria pe Bistriţa*, Bucureşti, Tipografia Gutenberg.

Bolocan 1977 : Gh. Bolocan, *Transferul numelor în toponimie*, in « Studii şi cercetări lingvistice », XXVIII, nr. 2, p. 171–180.

Cantemir 1973 : Dimitrie Cantemir, *Descrierea Moldovei*, traduction de Gh. Guţu, Bucureşti, Editura Academiei.

Chiriţă 2003 : Viorel Chiriţă, *Depresiunea Dornelor. Studiu fizico-geografic*, Suceava, Editura Universităţii.

Constantinescu-Neamţu 1940 : Margareta Constantinescu-Neamţu, *Depresiunea Cracăului şi a Bistriţei din punct de vedere antropogeografic*, Piatra-Neamţ, [f.e.].

Costin 1929 : Miron Costin, *Istorie în versuri polone despre Moldova şi Ţara Românească* (1684), édition et traduction de P.P. Panaitescu, Bucureşti, Editura Cultura Naţională.

David 1949: Mihai David, *Evoluţia reliefului în masivul Bistriţei Moldoveneşti. Punct de plecare*, extrait de Revista ştiinţifică „V. Adamachi", vol. XXXV, nr. 1–2.

BDD-A31821 © 2020 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-26 16:59:23 UTC)

Densusianu 1961 : Ovid Densusianu, *Istoria limbii române*, vol. I. *Originile*, Bucureşti, Editura Ştiinţifică.
Donisă, Poghirc 1968 : I. Donisă, P. Poghirc, *Valea Bistriţei*, Bucureşti, Editura Ştiinţifică.
Drăganu 1933 : Nicolae Drăganu, *Românii în veacurile IX−XIV pe baza toponimiei şi a onomasticei*, Bucureşti, Monitorul Oficial, Imprimeriile statului.
Ionescu 1969 : C. Ionescu, *Cercetări petrografice, stratonimice şi structurale în cristalinul munţilor Bistriţei (regiunea izvoarele Ţibăului-Coşna)*, in « Anuarul Comitetului de Stat al Geologiei », vol. XXXVII (extras), Bucureşti.
Iordan 1963 : Iorgu Iordan, *Toponimia românească*, Bucureşti, Editura Academiei.
Iorga 1905 : Nicolae Iorga, *Sate şi mănăstiri din România*, Bucureşti, Editura Minerva.
Isac 1989 : V. Isac, *Catalog de documente din arhivele statului Iaşi. Moldova*, vol. I (1398–1595), Bucureşti, [f.e.].
Lupescu 2008 : Iolanda Ana Lupescu, *Borca. File de monografie*, Piatra Neamţ, Editura Cetatea Doamnei.
Mătasă 1929 : C. Mătasă, *Călăuza judeţului Neamţ*, Bucureşti, Editura Cartea Românească.
Miklosich 1927 : Franz Miklosich, *Die Bildung der slavischen Personen- und Ortsnamen*, Heidelberg, Carl Winters Universitätsbuchhandlung.
Moldovanu 1972 : Dragoş Moldovanu, *Principii ale lexicografiei toponimice*, dans « Anuar de lingvistică şi istorie literară », XXIII, p. 73–100.
Moldovanu 2010 : Dragoş Moldovanu, *Teoria câmpurilor toponimice (cu aplicaţie la câmpul hidronimului MOLDOVA)*, Iaşi, Editura Universităţii « Alexandru Ioan Cuza ».
Nedelcu 1965 : C. Nedelcu, *O călătorie pe Bistriţa, de la izvoare până la Bacău*, Bucureşti, Întreprinderea poligrafică « Grafica Nouă ».
Popescu-Argeşel 1982 : Ion Popescu-Argeşel, *Bistriţa Aurie*, Bucureşti, Editura Sport-Turism.
Rezeanu 2014 : Adrian Rezeanu, *Periplu toponimic*, Bucureşti, Editura Academiei Române.
Toma 2015 : Ion Toma, *101 nume de locuri*, Bucureşti, Editura Humanitas.

*

DLR : Academia Română, *Dicţionarul limbii române*, serie nouă, Litera V, Partea a 2-a, Bucureşti, Editura Academiei, 2002.
DRH : *Documenta Romaniae Historica. A. Moldova*, I−XXVII, Bucureşti, 1975 ş.u.
HARTA MIL. : *Harta R.S. România*, réalisée par Direcţia Topografică Militară, sc. 1:25.000, Bucureşti, 1962.
MDG : *Marele dicţionar geografic al României* (Ioan Lahovari, C.I. Bratianu et Grigore G. Tocilescu), I–V, Bucureşti, 1898–1902.
MDTM : *Micul dicţionar toponimic al Moldovei, structural şi etimologic*, Partea 1. *Toponime personale* (auteurs Daniela Butnaru, Vlad Cojocaru, Dinu Moscal, Ana-Maria Prisacaru; coordinateur Dragoş Moldovanu), Editura Universităţii « Alexandru Ioan Cuza », Iaşi, 2014.
NALR–DATE : *Noul Atlas lingvistic al României. Moldova şi Bucovina. Date despre localităţi şi informatori*, Bucureşti, 1987.
TTRM $I_{1, 2}$: *Tezaurul toponimic al României. Moldova*. I_{1-2}, *Repertoriul istoric al unităţilor administrativ-teritoriale (1772–1988)* (coordinateur Dragoş Moldovanu), Bucureşti, 1991–1992.
TTRM I_3 : *Tezaurul toponimic al României. Moldova*. I_3, *Toponimia Moldovei în documente scrise în limbi străine (exclusiv slavona)* (auteurs Mircea Ciubotaru, Vlad Cojocaru et Gabriel Istrate ; coordinateur Dragoş Moldovanu), Iaşi, Editura Universităţii « Alexandru Ioan Cuza », 2004.
TTRM I_4 :*Tezaurul toponimic al României. Moldova*. I_4, *Toponimia Moldovei în cartografia europeană veche (cca 1395–1789)* (auteur Dragoş Moldovanu), Iaşi, Editura Universităţii « Alexandru Ioan Cuza », 2005.

BDD-A31821 © 2020 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-26 16:59:23 UTC)

URICARIUL XVI : Th. Codrescu, *Uricariul*, t. XVI, Iaşi, Tipografia Buciumului Român, 1891.

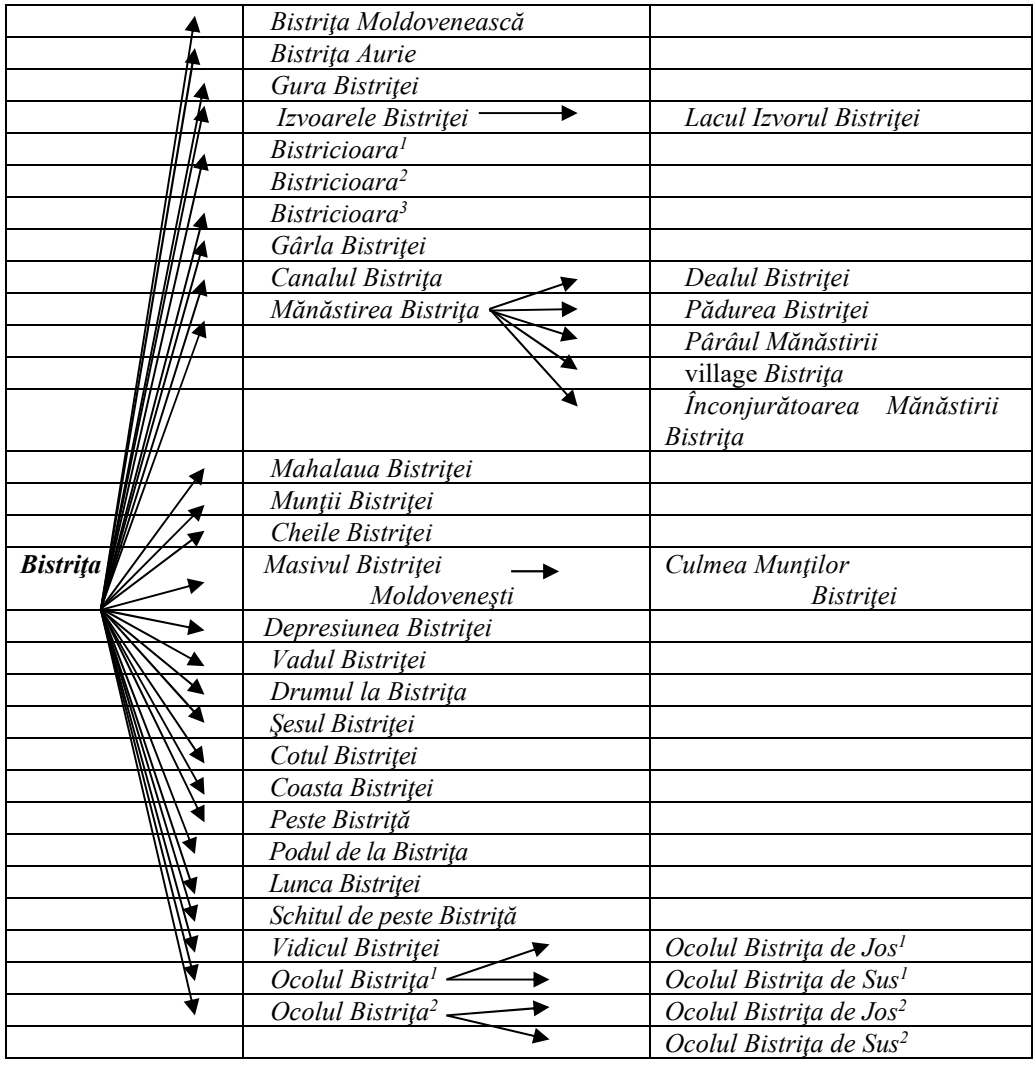
Case Study in the Toponymic Fields Theory: *Bistriţa*

This paper contains a description of the *Bistriţa* toponymic field: a set of names formed from the *Bistriţa* hydronym through structural processes called by Dragoş Moldovanu *polarization* and *differentiation*. In order to identify the core - the main element of the field from which the other toponyms have been formed-, it was necessary to clarify the etymology of the word *Bistrita*. At the origin of this place name is the Ukrainian *bystrica*, a derivative of the adjective *bystr*- "fast; crystal clear". The meaning of this adjective must therefore be associated with a watercourse, so the geographical object that it initially designated is the river. This river, attested since the beginning of the fifteenth century, is the largest Romanian river, crossing areas, villages and towns of historical, social and economic importance. That is why an important toponymic field has been developed around its name. This field, characterized by the diversity of place-names, contains toponyms which designate different geographical objects (springs, watercourses and parts thereof, mountains, a gorge, a depression, abridge, a meadow, communication ways, and large administrative units) or localities in the vicinity of this river. Only one name (*Bistricioara*) is obtained from the Bistriţa name by derivation with the diminutive suffix -*ioara*; the rest of the toponymic field is represented by syntagms formed of the term *Bistriţa* and various constituents (nouns, adjectives or prepositions).

We can see a presence of homonymy cases and a variety of forms attested by documents. The diachronic depiction of the toponymic fields is an important step for the lexicographical approach of place names because it reflects the dynamic reality discovered on the field.

BDD-A31821 © 2020 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-26 16:59:23 UTC)

ANEXE
Le champ toponymique *Bistriţa*



BDD-A31821 © 2020 Institutul de Filologie Română „A. Philippide”
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-26 16:59:23 UTC)